

Sortie CAS du samedi 17 avril aux Diablerets

Participant-e-s: *Michel Grandjean (chef de course), Myriam Maire, Marianne Zumstein, Alex Cattin, Jean-Paul Gerber, Jean-Rodolphe Küng, Sissi et Francis Flühmann, Michaël Rufener, Laurent Winkler, Jean-Pascal Lüthi*

Le départ est fixé à 6h15 à St-Imier, trois voitures feront l'affaire aujourd'hui. Me retrouve sous la conduite de J-R avec Marianne comme co-pilote. Le trajet jusqu'au premier lieu de retrouvaille se déroule en refaisant le film des « péripéties sportives » survenues à Marianne ces dernières années... Nous apprenons aussi que notre assidu président des « jeudistes », époux de Marianne, vient de réussir un « master en homme de ménage, marmiton, et taxi driver parfait »...

Toute l'équipe se retrouve donc au restauroute d'Yverne, le temps d'un petit café, jus d'orange et collation pour certains. Puis départ pour la route menant aux Diablerets, col du Pillon et courte redescente au départ du téléphérique de « Reush ». Chacun s'équipe, Marianne et Michel prennent l'excellente initiative de prendre les 11 billets d'une seule commande et nous voici dans la cabine montant à Oldenegg. Nous chaussons les skis, reprenons un télésiège, (c'est tout ça de moins à monter...), et franchement, ce n'est pas les grandes chaleurs printanières. Michel, l'œil affuté, a aperçu quelques chamois qui se trouvent à quelques dizaines de mètres du télésiège et nous fait partager sa découverte. Nous renlèvois les spatules pour prendre le dernier téléphérique qui nous amène à Scex Rouge. Quelques rayons de soleil et une relative douceur salutaires nous accueillent en sortant de la cabine. Une petite descente de quelques centaines de mètres et nous voici près au départ. Tout le monde s'arnache avec son baudrier, test son DVA auprès de Michel. Avant de faire le premier pas, Michel informe encore l'équipe du parcours et que le rythme du jour ne sera pas celui des allumés de la PDG. Bref on verra...

Nous montons le long du téléski du Dome, et quittons bientôt la piste. Le rythme du montagnard me convient bien. Un pas devant l'autre et ainsi de suite... Ai ainsi le loisir d'admirer l'équipement de mon prédécesseur, soit des souliers jaune-vert, un pantalon rouge, un sac Mamouth, Michaël ne me dira pas le contraire. Arrivée au premier plat, chacun enlève ses skis pour descendre quelques mètres à pieds le long d'une corde fixe. De là, nous apercevons au loin les deux sommets des Diablerets. Les nuages jouent et chatoient auprès des sommets qui nous entourent, les avalant parfois. Quelques regards et des souvenirs pour certains qui ont fait la haute route bernoises. Au fond à gauche on aperçoit le lac de Derborence et tout au sud par-dessus les montagnes proches, se découpe même la piste de l'Ours et Veysonnaz. Ne me croyais pas si à l'est ... Puis reprenons notre route, suis maintenant en 2^{ème} position derrière Michel, le silence est roi. Me dis que si l'on mettait bout à bout toutes les réflexions personnelles de chacun en ces instants, une histoire non dénuée de sens pourrait certainement être écrite... La dernière partie avant le premier sommet est proche, je sens que Michel imprime imperceptiblement un rythme plus soutenu, c'était presque plat, dira-t-il plus tard :). Nous sommes à environ 3200 mètres et le souffle devient un brin plus court. Bon, Alex, quant à lui, doit récolter les gouttes de sueur à l'intérieur, donc en fait ne doit pas transpirer une once de sueur... Nous enlevons les skis pour terminer les 100 derniers mètres à pieds. L'arrête sommitale du 1^{er} sommet des Diablerets nous présente une barrière rocheuse vertigineuse avec au fond le village des Diablerets. Personne ne propose de jouer à « Collin -Maillard »..) Chacun se félicite, essaie de deviner les montagnes au loin cachées par les nuages et déjà nous redescendons, rechaussons les skis pour monter au 2^{ème} sommet. Le scribe du jour se prend d'ailleurs un joyeux « soleil » la tête la première dans la neige à ce moment –là. Environ un quart d'heure plus tard, nous atteignons le 2^{ème} sommet des Diablerets. La visibilité se fait de moins en moins bonne. Chacun se « resserre la pince » et se ravitaille quelques bornes minutes.

Dans la descente, le brouillard cède rapidement sa place au soleil. Nous rejoignons rapidement les pistes du « Glacier 3000 » et « faisons » une très sympathique descente avec comme susucré de bonnes bières rafraichissantes sous un soleil de plomb et sur une terrasse au milieu des pistes, pressions généreusement offertes par Jean-Paul.

Quelques décimètres de montée à peaux pour certains, un siège de télésiège pour quatre autres dont je tairai les noms.. ☺ et nous redescendons sur de la neige «glue » recouverte d'épines de conifères et de quelques pierres. Lorsque nous enlevons les skis, les premières fleurs apparaissent parmi les premières taches d'herbe.

Une intense discussion s'ensuit sur la suite à donner à la journée, soit de partager une verrée ou alors une fondue. Quelques minutes plus tard, nous nous retrouvons tous au restaurant du sommet du Col du Pillon et une bonne majorité décide alors de ripailler avec une bonne fondue et une verrée de blanc. L'ambiance est à la bonne humeur, certains dont je tairai le nom se font chambrer avec des sorties du genre « c'est vendredi, qu'aurais-je pu bien faire de ma semaine... ? ». Bref, franches rigolades, discussions sur le prochain défi du Mt-Blanc qui attend plusieurs participant-e-s et nous reprenons la route en passant cette fois par les vertes prairies du col des Mosses, d'Etivaz et de Château d'Oex.

Merci à toutes et à tous pour l'ambiance chaleureuse qui a régnée tout au long de cette journée et à Michel pour l'organisation parfaite de cette rando.

--- Jean-Pascal ---